

Le communiqué dit ensuite:

L'urbanisation présente deux aspects: possibilité d'un niveau de vie plus élevé, d'un meilleur enseignement, de meilleures conditions de logement, de services de santé publique accrus, et d'un plus grand nombre de mesures sociales; par contre, elle suppose un empiètement sur les propriétés, les eaux et l'air disponibles, et au milieu de multiples menaces à la santé, il se produit un avilissement général du milieu matériel et social dans lequel l'homme vit. Ce fléchissement est facile à repérer: surpopulation, édifices trop nombreux, prolifération des taudis, pénurie d'eau, service insatisfaisant de disposition des déchets, pollution de l'eau, de la terre et de l'air, bruit, accidents, délinquance, crime, maladie.

C'est là un simple sommaire, mais il renferme des problèmes auxquels les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux devront s'attaquer grâce à des mesures législatives. Il n'est pas mauvais, je pense, d'appeler dès maintenant l'attention du comité sur ces problèmes.

Voici, par exemple, quelques chiffres très simples démontrant ce que signifiera l'accroissement démographique. Voici ce qu'exige chaque nouveau millier d'habitants d'une région métropolitaine américaine: 4.8 salles de classe élémentaire et 3.6 salles de classe secondaire; 8.8 acres pour les écoles, parcs et terrains de jeu; 100,000 gallons d'eau par jour; 1.8 agent de police et 1.5 pompier; un lit d'hôpital—ce dont le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social ne doit pas manquer de tenir compte dans ses projets d'avenir; 1,000 volumes de bibliothèque; une fraction de cellule de prison. Tout cela, sans oublier les nouvelles rues à aménager, l'aire agrandie que la municipalité doit nettoyer, la quantité accrue d'ordures dont il faut se débarrasser, les matières d'égout supplémentaires à traiter, l'eau de pluie à écouler et ainsi de suite.

L'une des propositions les plus intéressantes du communiqué a trait à la pollution de l'air. On nous a beaucoup parlé de la pollution de nos cours d'eau, qui sont en train de devenir des égouts à ciel ouvert. Mais revenons au communiqué:

Le résultat le plus évident et le plus saisissant de la pollution de l'air, c'est l'accroissement de la mortalité par temps de brouillard enfumé ou de pollution aiguë, accroissement qui se manifeste surtout chez les vieillards et les infirmes. Mais il ne fait aucun doute que la pollution de l'air est un facteur dans les maladies respiratoires et autres. Selon les spécialistes en planification métropolitaine de l'OMS, l'une des principales causes du déséquilibre de la métropole moderne est sans aucun doute l'automobile.

Chacun sait quelles conditions les gaz d'échappement ont entraîné à Los Angeles. Nous espérons que la même chose ne se produira pas chez nous, mais pour y parer, il faut planifier longtemps à l'avance. On a

[M. Baldwin.]

proposé certaines mesures pour remédier à la pollution de l'atmosphère:

Création de villes satellites où l'on utiliserait des carburants qui ne produisent pas de pollution; aménagement de ceintures vertes et de grands espaces libres pour atténuer et chasser la pollution; construction de centrales pour fournir la chaleur et l'eau chaude à tout un arrondissement; diminution de la circulation dans les régions métropolitaines; adoption d'appareils appropriés pour les moteurs d'automobiles en vue de minimiser la pollution.

En Union soviétique, on s'est intéressé à ce problème et il n'est pas sans intérêt de lire le commentaire suivant paru dans le communiqué:

En Union soviétique, des normes ont été adoptées pour les nouveaux projets de réaménagement urbain. Toutes les entreprises industrielles sont réparties en cinq catégories, d'après les substances nocives déversées. Pour les catégories les plus nocives, les usines doivent être séparées des quartiers résidentiels par une zone protectrice de feuillage, variant de 1,000 à 3,000 mètres, selon les conditions atmosphériques locales, etc. Pour la catégorie à l'autre extrémité de l'échelle, les chiffres vont de 50 à 150 mètres.

Voici une observation très intéressante; il s'agit d'une déclaration appliquée et acceptée au sujet des eaux:

Il faut considérer l'air comme une ressource mondiale qui doit être conservée et utilisée indéfiniment. La négligence dont on fait preuve en considérant l'atmosphère comme un égout ouvert conduira inévitablement au désastre.

Je ne prendrai pas davantage du temps de la Chambre pour citer cet article. Les fonctionnaires de l'OMS m'informent qu'un exposé sera communiqué en temps utile et envoyé à la Bibliothèque du Parlement.

D'après mon expérience, la période de gestation de réformes et de mesures à prendre pour lutter contre des problèmes de cette ampleur est très longue. Elle peut être de 10, 15 ou 20 ans, mais la tempête qui se prépare et qui va éclater sur le monde sous forme d'accroissement de la population est une affaire qui doit être traitée tant au niveau législatif qu'au niveau de la planification. J'assume donc et j'espère que c'est une question que les fonctionnaires du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social étudient avec soin.

Pour le moment, je ne fais que cette proposition fort simple, et je ne m'attends pas à ce qu'elle soit mise à exécution au cours de la présente session, ni même de la prochaine. Le ministre devrait songer à former un comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes pour étudier les problèmes de surpeuplement, surtout en ce qui concerne les multiples aspects qui relèvent du ministère. Un comité semblable ne pourrait terminer ses délibérations en hâte, il me semble. Je crois qu'un certain nombre d'années, peut-être deux ou trois, pourrait s'écouler avant que